



## **Jacob Rees-Mogg ou quand la droite britannique revient à ses sources réactionnaires...**

Par Nathanaël Uhl, chercheur associé à  
l'Association culturelle Joseph-Jacquemotte

Juin 2018  
11.000 signes

*Berceau de la contre-révolution conservatrice dans les années 1970, la Grande-Bretagne fait aujourd'hui rimer renouveau de la politique avec « retour aux sources ». Si le Labour party, parti majoritaire à gauche, s'est doté avec Jeremy Corbyn d'un leader aussi socialiste que détonnant dans le paysage de la social-démocratie européenne, les Conservateurs pourraient, à leur tour, se doter d'un dirigeant à la limite de l'anachronisme à l'heure des technocrates et des spin doctors.*

Si le travailliste a la faveur des *bookmakers* pour devenir Premier ministre, c'est le tory Jacob Rees-Mogg qui arrive en seconde position, à 9 contre 2, dans l'ordre de préférence comme

successeur de Theresa May. Cette analyse vise à faire connaître ce personnage au public francophone.

### *Ecce homo*

Peu connu sur les côtes orientales de la Manche et de la Mer du Nord, le membre du parlement pour le North-East Somerset constitue le nouveau phénomène de la scène politique britannique. Partisan acharné du Brexit, il est le président du European Research Group (ERG), un puissant groupe de pression qui regroupe une soixantaine de parlementaires conservateurs qui défend l'idée selon laquelle, en matière de sortie de l'Union européenne, « *pas d'accord du tout vaut mieux qu'un mauvais accord* ». Partisans d'une ligne dure face à Bruxelles, l'ERG alterne entre pression fort peu amicale sur Theresa May et soutien affiché à la Première ministre.

Jacob Rees-Mogg personnifie à merveille ces coups de barre destinés à déstabiliser la chef du gouvernement britannique. Dimanche 27 mai, il a affirmé que Theresa May constituait le « *meilleur atout* »<sup>1</sup> de la Grande-Bretagne dans les négociations avec l'Union européenne. Il avait auparavant qualifié sa proposition d'un partenariat douanier pour prévenir le retour à une frontière dure entre l'Irlande du Nord, constituante du Royaume-Uni, et la République d'Irlande de « *totalelement crétine* ». Le 22 mai dernier, il avait affirmé « *avoir des doutes* » sur la Première ministre, l'accusant de faire preuve d'une « *faiblesse abjecte* »<sup>2</sup> sur le Brexit.

En février dernier, au nom du European Research Group, Jacob Rees-Mogg en a envoyé une lettre à Theresa May, qui a été vécue, par les modérés du parti conservateur, comme une « *demande de rançon* »<sup>3</sup>. Il avait alors proposé une ligne de conduite en quatre points concernant le Brexit alors que le cabinet n'avait toujours pas réussi à s'accorder sur une position commune. La lettre adressée à la Première ministre laisse peu de doutes sur sa vision politique :

- Reprise de la maîtrise des droits de douane ;
- Autonomie totale en matière de réglementation et de (dé)régulation ;

---

<sup>1</sup> *Jacob Rees-Mogg: PM 'crucial' to delivering Brexit* in BBC, Andrew Marr Show, 27 mai 2018, visionné le 27 mai 2018.

<sup>2</sup> *Jacob Rees-Mogg admits 'doubts' about Theresa May and accuses PM of 'abject weakness' over Brexit* in *The Telegraph*, publié le 22 mai 2018, consulté le 28 mai 2018

<sup>3</sup> *Tories : partisan d'un Brexit dur, Jacob Rees-Mogg s'élève face à Theresa May* in Grey Britain, le 21 février 2018, consulté le 27 mai 2018

- Négociation d'accord de libre-échange pendant la période de transition et avant même la conclusion d'un accord avec l'Union européenne.

### *Radical*

Autant de chiffons rouges pour les négociateurs missionnés par les 27. Jacob Rees-Mogg n'en a cure. Le financier de haut vol, dont la fortune personnelle est estimée à 100 millions de livres, n'est pas un modéré. Loin s'en faut. C'est par son rejet de l'Union européenne que le fils de l'ancien rédacteur en chef du quotidien conservateur *The Times* s'est fait connaître. Engagé en faveur de la sortie, il a multiplié les interventions sur les réseaux sociaux et dans les médias, qui lui ont valu la ferveur des jeunes militants et d'une partie de la base conservatrice, en mal de repères.

Avec ses costumes croisés ou trois pièces, sa cravate stricte et ses petites lunettes rondes, ses manières et son éducation, il incarne la haute société britannique et le toryism tel qu'il se définit à ses origines : soutien de la monarchie traditionnelle, soumission à l'église, défense des intérêts de l'aristocratie foncière. A ce sujet, dire de Rees-Mogg qu'il provient d'un milieu privilégié relève de l'euphémisme. Il a été élève à Eton college puis à l'université d'Oxford dont il a présidé l'association des étudiants conservateurs. Pour parfaire son image, lors de sa première campagne électorale, sa *nanny* (sa gouvernante) a fait du porte-à-porte en sa faveur.

Catholique de stricte obédience, père de six enfants, Jacob Rees-Mogg s'est positionné contre l'avortement, même en cas de viol ou d'inceste. Ce qui n'empêche pas que le fonds d'investissement dont il tire des dividendes lucratifs ait pris des parts dans une société indonésienne qui produit... des contraceptifs. Il a également voté, à plusieurs reprises, contre le mariage homosexuel. Dernièrement, il a confirmé cette position en estimant que Ruth Davidson, la leader des Tories écossais et homosexuelle déclarée, ne « *devrait pas avoir le droit de se marier* » avec sa partenaire. Il a expliqué sa position en ces termes :

*« Le mariage est un sacrement défini par l'église et non par l'état. Ce sacrement concerne un homme et une femme. Ceci est un des enseignements de l'église catholique et je l'accepte. »*<sup>4</sup>

---

<sup>4</sup> BBC Daily Politics, le 21 mai 2018, cite par *The National* le 22 mai 2018, consulté le 27 mai 2018

## *Non conformiste*

Le *backbencher*<sup>5</sup> fait partie des parlementaires qui ont le plus enfreint les consignes de vote pendant que David Cameron était premier ministre, entre 2010 et 2016. Une indépendance d'esprit qui le rapproche de Jeremy Corbyn, lequel détient le record absolu en la matière, avec plus de 570 refus d'appliquer une consigne de vote. Dépeint comme « *le pire cauchemar de Cameron* », Rees-Mogg a fait capoter au moins deux projets de loi présentés par le gouvernement d'alors. Il s'est enfin opposé à la revalorisation des allocations et aides sociales au niveau de l'inflation. Il a toujours défendu ces prises de positions par respect des « *valeurs traditionnelles* » du toryism.

Habilement relayées sur les réseaux sociaux, ces sorties alimentent un Moggmentum, en écho direct au Momentum créé par les proches de Jeremy Corbyn, le leader du Labour issu de son aile gauche. Pour ses partisans, le membre du parlement pour North East Somerset et son discours « *réactionnaire* », selon les propos de l'actuel éditorialiste du quotidien *The Times*, sont les conditions pour un retour en force des conservateurs. Sous ses atours edwardiens, il cultive un sens très moderne de l'agitation politique, basée sur l'occupation des réseaux sociaux et la controverse pour occuper l'espace médiatique. En ce sens, il s'inscrit dans le renouveau populiste qui marque une bonne partie des droites continentales. Dans ce cadre, celui qui est brocardé comme le *honorable representative of the 18th Century* (« *l'honorable représentant du 18<sup>e</sup> siècle* »<sup>6</sup>) est bien loin de souffrir de la caricature.

Dans une période politique confuse et marqué par la résurgence d'un nationalisme proprement anglais<sup>7</sup>, les convictions de Jacob Rees-Mogg, pour rétrogrades que puissent paraître, apparaissent donc comme une boussole pour les militants du Conservative party. Il s'oppose à l'intervention de l'Etat dans de nombreux domaines : sociétaux certes, mais aussi économiques. Dans un entretien au site politique *Politico*, il déclare clairement :

---

<sup>5</sup> Membre du parlement qui siège sur les bancs arrières de la Chambre des communes (*Back benches*) donc pas membre du cabinet.

<sup>6</sup> Un membre du parlement est présenté comme « l'honorable représentant » de la constituency, la circonscription, dont il est élu

<sup>7</sup> Silvère Chabot et Nathanaël Uhl, *La résurgence nostalgique du nationalisme anglais*, Association culturelle Joseph-Jacquemotte, 9 août 2017

« *Je pense que la priorité du gouvernement devrait être de permettre aux gens de vivre la vie qu'ils désirent mener, plutôt que de leur dire comment ils doivent la vivre.* »<sup>8</sup>

*A droite toute !*

Pour une partie de la base tory, et singulièrement des jeunes militants, Rees-Mogg permettrait de tourner définitivement la page du « *one nation conservatism* », ce conservatisme centriste développé par David Cameron pour aller chasser sur les terres du Blairisme. Témoin de cette évolution des membres du parti conservateur, une consultation des lecteurs de Conservative Home, le site tory indépendant du parti, le place désormais comme favori pour devenir leader pour le quatrième consécutif<sup>9</sup>.

Jacob Rees-Mogg se défend d'ambitions de si haut niveau. Rappelant qu'il est « *père de famille* », il a déclaré : « *Il y a plus de chances que je devienne pape que premier ministre* ».

Cela ne l'empêche pas de consulter tous azimuts. Il a ainsi reçu Steve Bannon, héros de la droite radicale américaine et stratège de la campagne présidentielle de Donald Trump. Dans cette cohérence, il a défendu une alliance avec le parti europhobe UKIP. Celui qui affirme que « *être né britannique est le plus grand privilège qui soit au monde* » se voit régulièrement accusé d'accointances avec l'extrême-droite. Il a participé à au moins un dîner avec le Traditional Britain Group. Nul ne pourra dire qu'il ne savait pas à quoi s'en tenir avec le nouveau phénomène de la droite britannique.

Ce, d'autant qu'il n'est pas un cas à part dans le paysage des droites européennes. Sans aller jusqu'au sulfureux premier ministre hongrois Viktor Orbán, Jacob Rees-Mogg peut être comparé au nouveau chef du parti de droite français Les Républicains, Laurent Wauquiez, lequel n'a cessé de droitiser son discours. A croire que, pour se ressourcer après plus de deux décennies qui ont vu ses composantes nationales mener des politiques de gestion alignées sur les critères purement économiques, la droite européenne se livre à cette opération en revenant à ses fondamentaux les plus réactionnaires. Sad but true...

---

<sup>8</sup> *Jacob Rees-Mogg: Tory Maoist* in Politico, publié le 9 mars 2018, consulté le 22 mai 2018

<sup>9</sup> *Our Next Tory Leader survey. Rees-Mogg leads Gove by two votes in over a thousand* in ConservativeHome, publié le 5 mai 2018, consulté le 28 mai 2018